

## Qui qu'en grogne ?

Un homme sans mémoire n'a plus de repères, ne reconnaît plus les siens. Il est sans identité, sans espoir - seul, avec sa souffrance de "voyageur sans bagage" - selon la définition de Jean Anouilh.

L'amnésie collective est une maladie sociale tout aussi grave - dont il faut se prémunir. On ne peut construire l'avenir au présent sans assimilation critique du passé.

Quelque niveau de connaissance ou d'imprégnation qu'on en ait, c'est par notre histoire, par ce que notre éducation nous en a transmis que nous sommes investis d'un sentiment national, d'un esprit républicain, d'une famille de pensée, d'un choix de société, d'un progrès de civilisation. Avoir des liens de mémoire est donc une nécessité - les faire parler, les faire découvrir, une mission.

C'est dans cet esprit que le fonds ancien et local de la médiathèque Jean Renoir, loin de n'être qu'un grenier ou une cave à souvenirs, est devenu centre de ressources pour des expositions, des animations, des investigations individuelles ou collectives.

Aller à la rencontre des grandes figures du passé, se promener dans les rues aujourd'hui disparues, comprendre la vie de nos prédécesseurs, y prendre même du plaisir, c'est vivre pleinement son présent et empoigner son avenir.

Christian Cuvilliez,  
maire de Dieppe, conseiller régional

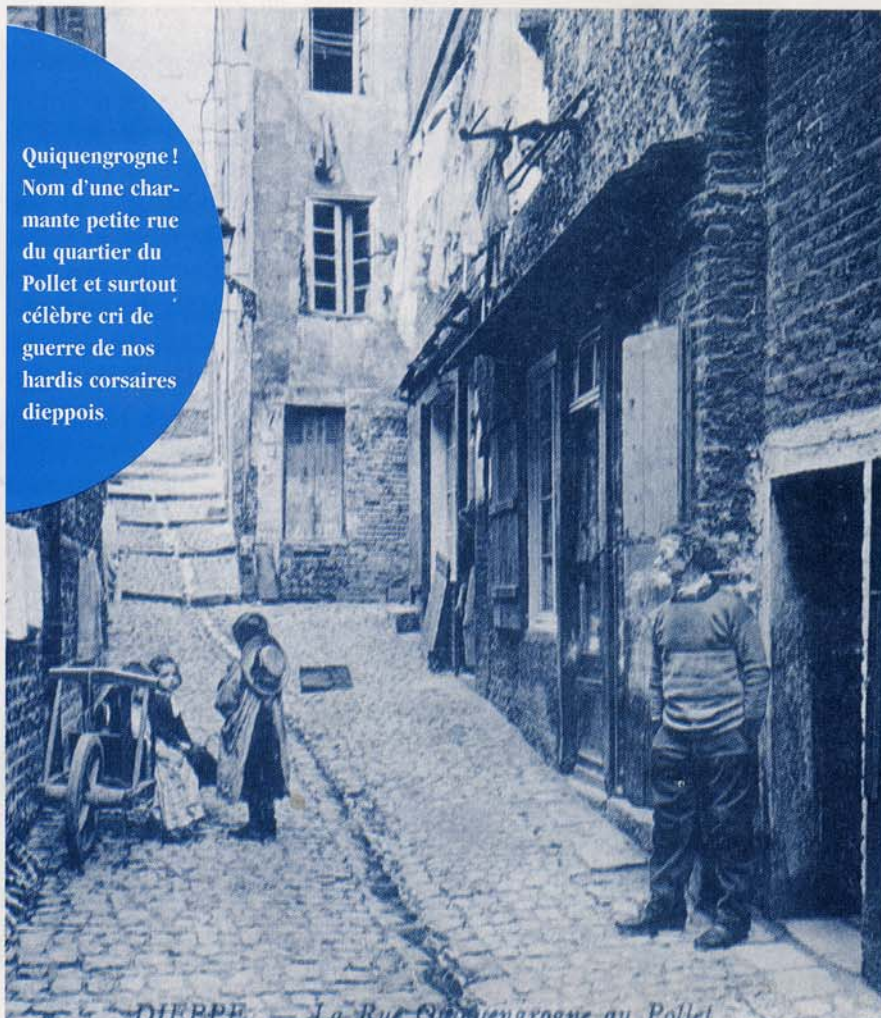
# De la plume à l'ordinateur

**Quiquengrogne** est donc le titre du tout nouveau bulletin publié par le Fonds ancien & local de la médiathèque Jean-Renoir. Rares sont les publications des fonds d'archives et nous espérons que l'expérience dieppoise fera des émules. Depuis 3 ans, des expositions réalisées en collaboration avec les établissements scolaires ont permis à des centaines de jeunes dieppoises de découvrir les trésors du patrimoine de leur ville. "Quiquengrogne" vous fera découvrir les plus belles pages de l'Histoire de Dieppe.

Les rubriques "Trésors du fonds précieux" ou "Parfum d'archives" vous inviteront à voyager au cœur de l'Histoire de notre cité. De Jehan Ango à Abraham Duquesne, de la duchesse de Berry à Camille St Saëns, de personnages célèbres en personnages méconnus, notre ville a marqué l'Histoire.

Nos ancêtres ont conservé pour nous ces précieux documents et il est de notre devoir de vous les communiquer. En employant des techniques modernes, "Quiquengrogne" se propose de le faire pour votre plus grand plaisir.

Quiquengrogne !  
Nom d'une charmante petite rue du quartier du Pollet et surtout célèbre cri de guerre de nos hardis corsaires dieppoises





Trésors du  
Fonds précieux

De 1827 à nos jours...

# Les métamorphoses d'une bibliothèque municipale

**Depuis plus de 170 ans, la Bibliothèque municipale enrichit son fonds ancien & local. Dès 1827-1828, Dieppe peut se prévaloir d'une bibliothèque publique. Pierre-Jacques Féret (1794-1873), savant archéologue, en est le premier directeur. Dieppe compte alors une population estimée à 17 600 habitants.**

La Bibliothèque était installée dans une des grandes salles aux pilastres corinthiens du Collège, quai Henri IV, construit sur l'emplacement de la maison de l'armateur Jehan Ango. Les confiscations révolutionnaires sont à l'origine du premier fonds littéraire, avec les collections des Mîmines, Capucins, Carmélites, Jésuites et Oratoriens. En 1832, l'historien Louis Vitet (1802-1873), note que

"5 000 volumes constituent toute la richesse de la Bibliothèque qui, deux ans plus tard s'installe au second étage de l'Hôtel de Ville. Durant un siècle, la bibliothèque prospère, cohabitant avec le musée. Après la destruction de l'Hôtel de Ville en 1942, la bibliothèque est logée dans des locaux provisoires mal adaptés. D'abord, dans un immeuble sinistré rue d'Ecosse, puis en 1962, rue du 8 mai 1945, dans une ancienne chapelle.

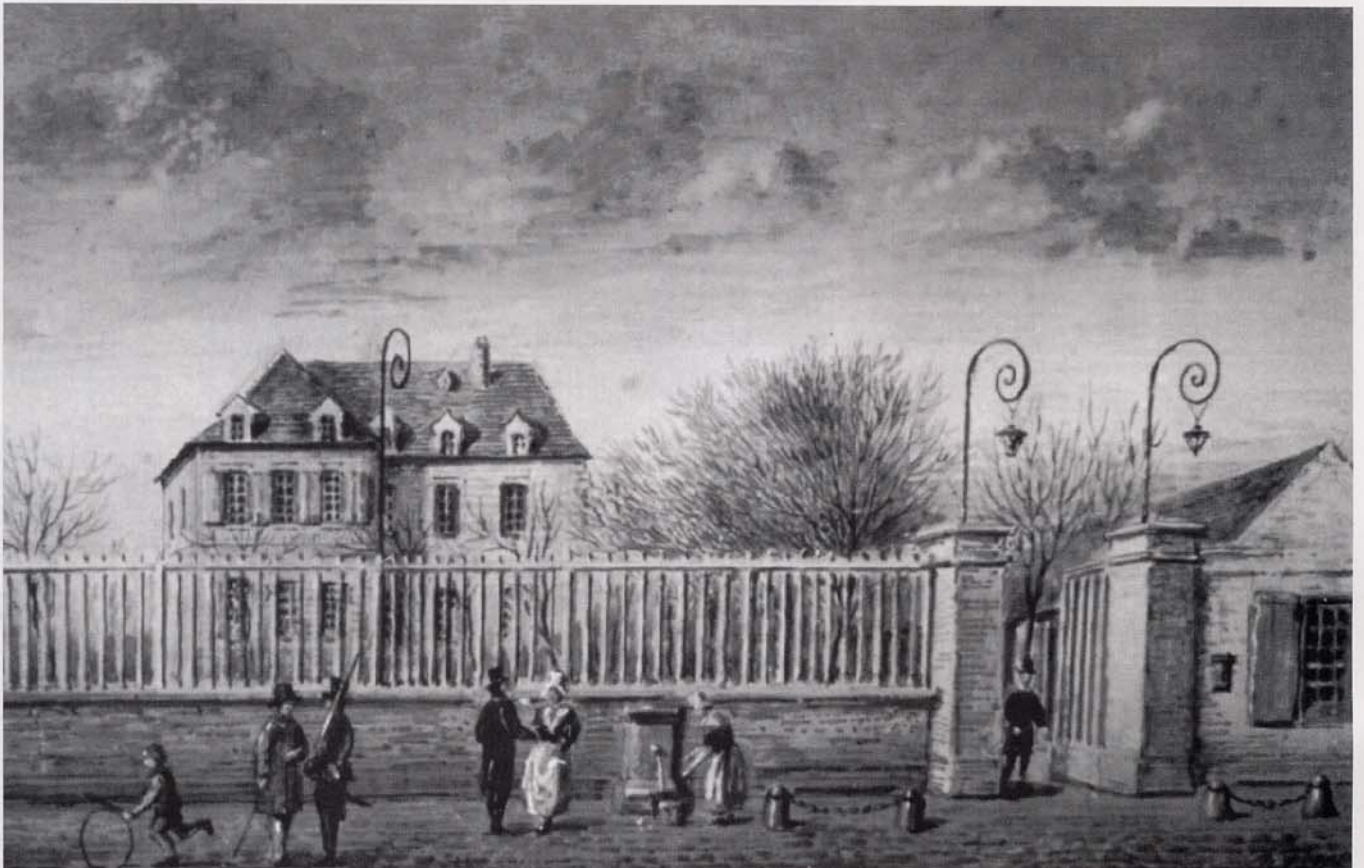
Les collections risquaient de se détériorer en raison de l'humidité et de la vétusté des locaux et plusieurs solutions sont envisagées par le conseil municipal de l'époque. Seul le projet de l'occupation de l'ancien Théâtre, en 1969, retint l'attention des élus, mais il ne fut pas concrétisé par suite de l'opposition de Dieppois regroupés en comité de défense du Vieux Théâtre et du refus du ministè-

re. En 1971, avec la nouvelle Municipalité, sont entreposés pour parer au plus pressé et freiner les dégâts 3 000 volumes d'éditions des XVI<sup>ème</sup>, XVII<sup>ème</sup> siècles, dans une école primaire à la périphérie de la ville. Le nombre des volumes transférés atteint 7 500.

## Un fonds qui s'enrichit depuis plus de 170 ans

En 1975, les locaux de la rue du 8 mai 1945 devant être rasés pour laisser place aux bureaux de la sous-préfecture, un nouveau déménagement des collections est décidé dans l'une des ailes de l'immeuble de l'ancienne recette des finances, avenue Gambetta. Pour régler le problème de l'installation définitive de la

*Hôtel de Ville de Dieppe  
première bibliothèque vers 1855*



*Aquarelle d'Amédée Féret (photo Jean Decaux)*



Marie Caroline,  
duchesse de Berry  
(photo Jean Decaux)

Elle entretenait des relations d'amitié avec les Dieppois, qui à chacune de ses visites estivales organisaient de grandes fêtes.

Bibliothèque, en 1978, on s'oriente vers la solution d'un centre culturel-bibliothèque, opération prévue dans le cadre du contrat ville moyenne. Les travaux du centre d'action culturelle Jean-Renoir débutent en février 1980. La mise en place des collections a lieu de juillet 1981 à janvier 1982. Le 2 février, c'est l'ouverture au public dans un espace de 2 254 m<sup>2</sup>.

### Un lieu mieux adapté, mais déjà trop étroit

Au fil des années, les collections se sont accrues régulièrement. La bibliothèque comptait 5 000 volumes en 1832, 8 000 en 1857, 34 000 en 1925. Ce développement est dû au fait que, depuis sa création, la bibliothèque a reçu des dons et des legs de bienfaiteurs. Parmi ceux-ci, la duchesse de Berry (1798-1870), protectrice des arts et des lettres à Dieppe sous la Restauration (elle lança la mode des bains de mer et fut à l'origine de la création du Théâtre); Victor Langlois (1829-1869), orientaliste; Charles Lebon; Camille Saint-Saëns... Chaque année, l'Etat effectua aussi des dépôts. De plus, de nombreuses personnalités du monde artistique, littéraire, scientifique y séjournent régulièrement.

Durant la seconde Guerre mondiale, les volumes de la Bibliothèque furent évacués dans les souterrains du château, les

ouvrages les plus précieux étant transportés en lieu sûr dans un château d'Eure et Loir. De ce fait, la destruction de documents pour cause de guerre fut très limitée. Le déménagement des collections dans la médiathèque actuelle est précédé d'une opération importante de nettoyage et d'entretien des ouvrages du Fonds ancien & local, sur 30 000 documents. Une seconde phase en 1982-1983, permit de traiter 11 000 documents dont 3 000 proviennent d'une bibliothèque populaire, fondée dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, et tombée en désuétude.

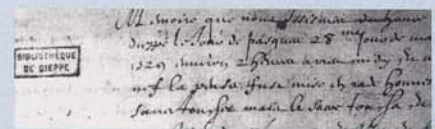
Un millier d'ouvrages, victimes d'attaques d'insectes, furent désinfectés. L'accroissement des collections et la mise en valeur du patrimoine se poursuivent grâce à des legs, des dons et une politique d'acquisition menée de façon régulière surtout dans le domaine local. Actuellement, le Fonds ancien & local regroupe les collections patrimoniales soit 300 volumes de manuscrits, 2 incunables, 730 pièces d'autographes, 680 volumes de registres paroissiaux et d'Etat-Civil, une réserve d'environ 1 000 imprimés précieux, un fonds général encyclopédique (XVI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècles) de 30 000 livres, plus de 7 000 documents iconographiques, 7 000 livres et brochures locaux et régionaux, des archives du XIV<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle.

### Quelques ouvrages parmi les plus prestigieux

● **Bry (Jean-Théodore de) "Admiranda narratio"** 1590. Cet ouvrage est plus connu sous le nom des "Grands Voyages", il relate l'expédition du Dieppois Jean Ribault en Floride en 1562.

● **Mercator (Gerardus) "Cosmographicae meditationes de fabrica mundi et fabricati figura"**, 1628. Atlas du célèbre géographe Flamand.

● **Saint-Saëns (Camille) "Proserpine"**, opéra comique. Partition autographe de 1886, offerte par le compositeur à la Ville de Dieppe en 1918.



● **Parmentier (Jean & Raoul) "Voyage aux Indes Orientales"**, 1529. Ce manuscrit, relié en parchemin, contient le journal de bord des deux navigateurs dieppois, en route pour l'Indonésie actuelle.

● **Antoninus (S.) "Chronicon sive opus historicarum"** 1484, incunable qui fut la propriété du couvent dieppois des Minimes. Il s'agit de l'ouvrage imprimé le plus ancien conservé à Dieppe.



● **"Plans des ports de France"**, rédigés par Ozanne, dessinés par le Chevalier de Joubert, XVIII<sup>ème</sup> siècle. Tous les ports du littoral, de Dunkerque à Antibes sont dessinés avec une minutie et une précision du détail qui forcent l'admiration.

● **Le globe de J.M. Bardin**, objet insolite dans cet univers de livres fait aussi partie du patrimoine, œuvre du XVIII<sup>ème</sup> siècle d'un célèbre fabricant londonien. Il fut remarquablement restauré par les ateliers de la Bibliothèque nationale.



